



## RETOUR VERS LE FUTUR

### *A l'avant-garde du logement social*

Loger les familles les plus modestes est une préoccupation ancienne. Pour autant, il faut attendre le milieu du XIX<sup>e</sup> siècle pour en mesurer l'enjeu. La révolution industrielle engage un exode ouvrier rural massif vers les villes où la demande de logements excède largement l'offre ; les épidémies de choléra des années 1830 alertent sur les dangers sanitaires de l'habitat insalubre.

Les pionniers du logement social entendent améliorer les conditions de vie et la santé de ces familles. Dans les années 1880, les Caisses d'Épargne soutiennent financièrement, voire entreprennent en régie directe la construction d'habitations à bon marché sur leur territoire. Les bâtiments sont dotés d'équipements sanitaires dernier cri : tout à l'égout, eau courante, salles de bains privatives avec « water », voire baignoire, un luxe à la portée de peu de bourse. Dès la fin du XIX<sup>e</sup> siècle, les promoteurs du logement social, notamment les Caisses d'Épargne, développent des projets précurseurs avec une attention avant-gardiste au confort et à l'hygiène. Elles vont plus loin encore en expérimentant des innovations sociétales. Ainsi, à Marseille, des espaces partagés pour les locataires (bibliothèque, buanderie, jardin potager) sont précurseurs du « coliving », une tendance qui a le vent en poupe. Hier déjà, les Caisses d'Épargne exploraient l'habitat de demain !



Association pour l'Histoire  
**CAISSE D'ÉPARGNE**

# 02 PIONNIÈRES

LA LETTRE DE L'ASSOCIATION POUR L'HISTOIRE DES CAISSES D'ÉPARGNE

## Le Château Dumas et son jardin en Venise provençale



**Tel un navire, le château Dumas se dresse sur la rivière au cœur de l'Isle-sur-la Sorgues (Vaucluse).** Erigé en 1880 dans un style architectural remarquable par Honoré Dumas, minotier, il témoigne de la prospérité de la cité sous la III<sup>e</sup> République. La Caisse d'Epargne l'acquiert en 1918, y installe ses services avant de racheter, en 1935, les

anciennes Plâtrières du Vaucluse sises à l'arrière du bâtiment pour y créer « le jardin de la Caisse d'Epargne ». Inauguré en 1945, cédé à la ville en 1992, il a conservé son appellation d'origine. A découvrir !

## « Toucher le pactole »

**Selon la mythologie grecque, Midas, roi de Phrygie au VIII<sup>e</sup> siècle av. J.-C (ancienne Asie Mineure) changeait en or tout ce qu'il touchait.** Il ne pouvait donc plus boire ni manger. Pour échapper à ce pouvoir redoutable, il se plongea dans les eaux du Pactole. La rivière fut remplie de paillettes d'or, aussitôt recueillies par les habitants qui touchèrent ainsi le Pactole. Ce cours d'eau fit aussi la fortune de Crésus, roi de Lydie au VI<sup>e</sup> siècle. av J.C. D'où l'expression « riche comme Crésus. » Il est aujourd'hui admis que les premières pièces de monnaie connues (alliage d'or et d'argent) auraient été frappées en Lydie vers 640-630 av. J.-C.

## Le coffret secret : la Caisse d'Epargne à domicile



**Il n'y a pas de petites économies !** Mais, la tirelire, développée à la fin du XVIII<sup>e</sup> siècle, laisse trop de tentation à son propriétaire qui peut la casser quand bon lui semble. Inspirées par un modèle popularisé en Allemagne et Hollande, les Caisses d'Epargne ont donc mis place, au début du XX<sup>e</sup>, le « coffret secret » s'apparentant à la tirelire sans en avoir les inconvénients. Inviolable et incassable, ce petit

coffre-fort portatif, en acier, comportait, sur le haut, une petite fente pour glisser pièces ou billets, et au-dessous, une trappe fermée. Seule la Caisse d'Epargne en possédait la clef. Son contenu, une fois récupéré par le caissier, était immédiatement déposé sur le livret de l'épargnant. Malin !

## LA PAROLE EST À VOUS

Un témoignage, une anecdote, un trésor d'archives à partager ? Cette Lettre est aussi la vôtre. ? N'hésitez pas à nous contacter : [laure.dellamby@fnce.caisse-epargne.fr](mailto:laure.dellamby@fnce.caisse-epargne.fr)

# L'interview



## Franck Ferrand

**Écrivain, animateur d'émissions de radio et de télévision, directeur éditorial de la revue Historia, directeur de la Cité de l'Histoire, Franck Ferrand est un formidable éveilleur d'histoire(s). Rencontre.**

### Qu'est-ce qui vous rend l'histoire si passionnante ?

L'histoire, loin d'être une matière morte, est un réservoir inépuisable d'expériences humaines. En permettant de voir comment des personnes ont réagi face aux circonstances et comment elles ont répondu aux défis qui se présentaient à elles, l'histoire est un formidable moyen de comprendre notre vie, d'avancer et de mieux cerner l'humain.

### Vous avez un talent exceptionnel pour captiver le public. Quel est votre secret ?

Mon savoir-faire est de (ra)conter et d'incarner la grande histoire par la petite en créant des formes, avec des éléments très concrets et sensoriels, et en intégrant des lignes de forces, pour reprendre le concept « Formes et forces » de René Huyghe. J'aime créer des images, faire sentir des odeurs, voir des couleurs et ainsi planter le décor. J'attache beaucoup d'importance au spécifique, à la singularité d'un lieu, d'une personnalité, d'une époque. Mais, je renforce, structure et éclaire la petite histoire par l'évocation des faits, des grands courants politiques, ...de la grande Histoire. Il est primordial de savoir dans quelle époque nous nous situons, ce que les hommes et femmes font, pourquoi et avec quel sens. C'est sur cette ligne de crête entre la grande et la petite histoire que je trame mon récit.

### En quoi la Caisse d'Epargne a-t-elle marqué l'histoire de France ?

La Caisse d'Epargne est au cœur de la grande question sociale des 19<sup>e</sup> et 20<sup>e</sup> siècles. A la Restauration, où le petit peuple vit dans la misère et dont la seule utilité est de travailler et de servir de chair à canon, des gens fortunés se préoccupent de le nourrir, de le vêtir. Parmi eux, Benjamin Delessert et le duc de La Rochefoucauld-Liancourt fondent la première Caisse d'Epargne en 1818 permettant à ces petites gens de mettre leur argent à l'abri. Elles agissent selon le principe de philanthropie. Balzac y voit le cynisme de capitalistes qui cherchent à s'autoprotéger en desserrant un peu l'étau et en partageant leurs idéaux avec les classes populaires ; Lamartine, une aide à l'amélioration des conditions de vie de son prochain. Ces deux visions opposées sont justes.

### Vous avez raconté l'histoire de pionniers. Qui sont-ils ?

Ce sont des personnes avant-gardistes qui veulent aller plus loin, ouvrir les horizons, inventer des choses, faciliter la vie de leurs contemporains. Ces pionniers pâtissent parfois de leur audace mais sont exemplaires. J'aime recourir à ces défricheurs pour tirer les gens vers le haut et inspirer ceux qui m'écourent.

### En quoi l'histoire est-elle importante pour les institutions et les entreprises ?

Au V<sup>e</sup> siècle avant notre ère, Hérodote et Thucydide, son élève, défendent deux conceptions différentes de l'histoire. Hérodote, à travers son *Enquête sur le monde antique*, essaie de conserver la mémoire et de transmettre ce qu'il y a de bon aux générations futures. Il partage une version classique de l'histoire, humaine et pratique. Thucydide tente d'expliquer le présent et imaginer l'avenir à la lueur du passé. Il propose une vision dynamique et utilitaire. Les institutions ont intérêt à développer ces deux aspects. La transmission des savoirs faire par les anciens est indispensable et relativement exempte d'erreurs ; la connaissance du passé est essentielle.



# Dans l'intimité de...

## Alphonse de Lamartine

**M**onsieur de Lamartine, c'est un honneur de vous rencontrer. Savez-vous que tout Français vous connaît encore aujourd'hui ? Qui n'a pas étudié votre Lac ?

**ALPHONSE :** « Oh temps, suspend ton vol ». C'était il y a bien longtemps. J'étais jeune alors...

**AHCE :** C'est vrai qu'aujourd'hui, vous n'avez plus d'âge. Mais votre œuvre vous survit, le temps n'a pas de prise sur elle. J'avoue, on vous connaît mieux aujourd'hui pour vos poésies que pour vos actions politiques et sociales et pourtant ! En 1848, vous avez signé le traité d'abolition de l'esclavage ; près de 150 ans avant que la loi ne passe, vous militiez déjà pour l'abolition de la peine de mort, « une loi des temps de barbarie » disiez-vous. Vous avez aussi défendu la création de l'impôt sur le revenu, la liberté de la presse, la diffusion d'un enseignement populaire de base pour tous. Vous étiez un visionnaire dans bien des domaines. Et un précurseur : refusant toute atteinte à la vie, même animale, vous étiez végétarien, une idée qui a fait son chemin. Vous êtes un homme de progrès et de justice sociale, un humaniste.

**ALPHONSE :** D'aucuns m'ont pourtant reproché d'avilir ma muse en la faisant la servante de mes idées politiques.

**AHCE :** Laissez dire les fâcheux. Les Français vous doivent beaucoup et pas seulement de beaux poèmes. Pour preuve, vous avez aussi mis votre éloquence au service des Caisses d'Epargne dont vous avez été un des grands défenseurs à la Chambre des députés. Regardez aujourd'hui ce qu'elles sont devenues. C'est un peu grâce à vous...

**ALPHONSE :** « Le grand livre de l'avenir », voilà ce que je disais de la Caisse d'Epargne. Je ne me suis pas trompé. J'ai toujours cru à son potentiel de succès et à sa puissance d'innovation pour construire une société plus juste, plus solidaire. C'est bien pour cette raison que j'ai milité localement à son développement. Et j'ai participé financièrement, avec ma femme, à la création de celle de Dunkerque, dont j'ai été administrateur puis vice-président. Si j'étais encore vivant, je serais candidat pour en devenir à nouveau administrateur, voire membre du COS.

**AHCE :** Votre engagement vous honore, Monsieur de Lamartine. Il vous transcende par-delà deux cents ans d'histoire. Le monde d'aujourd'hui est un monde de transitions. Il fait face, comme ce fut le cas en votre début du XIX<sup>e</sup> siècle, à de formidables défis. Celles et ceux qui ont pris votre relève peuvent porter haut votre héritage pour que de nouvelles pages de ce grand livre de l'avenir qu'est la Caisse d'Epargne continuent de s'écrire avec eux sur les territoires.

### À LIRE, À VOIR, À FAIRE

Mariées, veuves ou célibataires, mères de famille nombreuse ou femmes sans enfant, elles sont aussi, et surtout, entrepreneures. Investissant des capitaux dont elles ne peuvent pourtant pas disposer librement, ces femmes du XVIII<sup>e</sup> siècle fondent ou prennent la direction d'entreprises de dimension parfois considérable. Négociations, associations stratégiques, mariages arrangés, réseaux : rien n'est laissé de côté dans ce livre qui fait honneur à ces pionnières et révèle le riche passé dont les entrepreneures du XXI<sup>e</sup> siècle sont les dignes héritières.

■ Camille Desjardins, *Patronnes au XVIII<sup>e</sup> siècle*, Nouveau monde Editions, Paris, 2023.

### Newsletter

Vous pouvez vous y abonner sur notre site : [www.histoire.caisse-epargne.fr](http://www.histoire.caisse-epargne.fr). N'hésitez pas à venir le consulter, vous y trouverez de nombreuses informations sur l'histoire



des Caisses d'Epargne ; mais aussi des vidéos, des podcasts, des actualités parce que l'histoire se vit au présent et se conjugue au futur.



Association pour l'Histoire  
**CAISSE D'EPARGNE**

Association pour l'histoire des CE – Siège social 9 rue du Louvre 75001 Paris – Association loi 1901 – SIRET : 400 149 076 0012 – Représentant légal : Thomas Levet, président – Directeur de la publication : Thomas Levet – Directrice de rédaction et responsable de la publication : Laure de Llamby avec la collaboration de Marie-Laure Wallon – Crédits photos : À la une : Fernand Léger, Les bâtisseurs ; P 4, A. de Lamartine, par Fr. Gérard. Création et conception : EdEp Conseil - Edep.02.2024.62696.